

Mise à quatre voies de la rocade ouest : les opposants mobilisés

Le projet d'élargissement à quatre voies de la rocade ouest de Colmar (RD83) suscite depuis deux mois un élan de contestation. 80 manifestants ont protesté, ce samedi matin, contre ces travaux routiers évalués à 50 millions d'euros, devant le siège de la CEA, à l'initiative du projet.

C'est un projet vieux de trente ans que vient de relancer la Collectivité européenne d'Alsace (CEA). Il s'agit de mettre à deux fois deux voies la rocade ouest de Colmar, qui permet de contourner la ville préfecture du Haut-Rhin par l'ouest. Le projet concerne 4,6 km de voie à élargir d'Eguishem à Ingersheim et comprend la création d'un pont pour franchir un passage à niveau jugé dangereux à Logelbach. Objectif de la CEA : fluidifier le trafic et éviter les shunts (le fait de couper par les communes).

Mais dès la phase de concertation, en mars, la CEA a été confrontée à une forte opposition, totalement inattendue, à la fois des riverains mais également d'usagers de la rocade qui jugent le projet, évalué à plus de 50 millions d'euros, trop coûteux et à contre-courant. Depuis lors, la contestation prend de l'ampleur et s'organise autour de trois associations locales, Cadres Colmar, Eguishem en transition et Collectif Logelbach. Une pétition qu'elles ont lancée il y a trois semaines a déjà recueilli plus de 2 000 signatures.

« Ce projet n'est bon pour personne, pas même pour les voitures »

Ce samedi, ils étaient 80 à se réunir devant le siège de la CEA à Colmar pour manifester contre le projet, essentiellement des usagers du vélo, des riverains et des militants écologistes (dont des élus EELV de Colmar et de la Région Grand Est). L'un des porte-parole du mouvement, Eloi Desseigne, met en garde contre l'augmentation du trafic, estimée à 50 % et anticipe des effets secondaires.



Environ 80 personnes ont répondu à l'appel à manifester contre le projet de la Collectivité européenne d'Alsace d'élargir la rocade ouest de Colmar (RD83). Photo DNA/Nicolas PINOT

daires. « Ce projet n'est bon pour personne, pas même pour les voitures. Certes, le trafic sera légèrement fluidifié, mais les automobilistes de la rocade ne vont gagner que 180 secondes, ce qui est totalement négligeable. En revanche, ceux qui voudront s'intégrer vont perdre beaucoup de temps, en particulier devant Logelbach et Turckheim. »

Malgré la création de pistes cyclables le long de la route et de deux tunnels traversants réservés aux modes doux, il estime que « le projet n'a pas été pensé pour les vélos. À certains endroits, ils auront beaucoup de mal à y accéder et à traverser la départementale. » Il anticipe également une forte hausse de la pollution à proximité de la route, alors qu'on « trouve sept écoles à moins de 600 mètres et un city park en bordure, à Logelbach. »

Une représentante d'Alsace Nature craint un

report des camions sur cette voie, une fois que la taxe poids lourds sera instaurée sur l'A35. Elle estime que ce projet très coûteux est une aberration à une époque où « la voiture coûte de plus en plus cher et ne sera plus accessible à tous. » Un militant du Florival regrette « que l'on dépense 50 millions d'euros pour une route et que l'on rechigne à dépenser 35 millions pour assurer une liaison ferroviaire pour Guebwiller. »

Après la phase de concertation de mars, la CEA doit maintenant synthétiser les nombreuses remarques recueillies, en particulier lors d'une réunion publique qui a fait salle comble. Le bilan doit être présenté dans quelques semaines. Ensuite, le projet sera retravaillé avant l'ouverture de l'enquête publique en 2024. « Ce sera une année importante pour la mobilisation » prévient déjà Eloi Desseigne.

Valérie FREUND